



Adaptations au changement climatique



Témoignage

OPTIMISER LE SYSTÈME DE PÂTURE

GAEC LE CHAMP DE LA CURE
BOVINS LAIT



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**

CHAMBRE D'AGRICULTURE
SAVOIE MONT-BLANC

73 | 74

www.services.casmb.fr





GAEC Le champ de la Cure



Feigères (74)

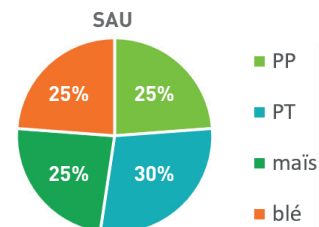
Bovins Lait

2 associés + 1 salarié

Vente en coop Suisse, du Genevois et environs

TROUPEAU ET PRODUCTION LAITIÈRE

- 90 vaches laitières et 90 génisses (30 sont gardées pour l'exploitation tous les ans)
- 100% Montbéliardes
 - Intérêt de la race pour la valorisation de veaux et des réformes
 - Veaux croisés bien valorisés (300€ en moyenne) en magasin de producteur



CONTEXTE

Quelques échanges parcellaires réalisés (6ha) → autres échanges permettraient d'optimiser les surfaces pâturables autour de l'exploitation. Location des surfaces en herbe et propriétaire de 3 ha, pour le bâtiment.

SYSTÈME D'ALIMENTATION

- 100% autonomie fourragère (+ vente de foin ~100 tonnes de foin par an)
- Ensilage (maïs, PT, PN)
- Pâturage +++
 - Les génisses et vaches tarées sont en 100% pâturage → mise en pension chez un éleveur à 40 km pour permettre d'augmenter les surfaces de fauches sur l'exploitation et de diminuer la charge de travail.
- Vaches laitières :
 - Alimentation d'été : 100% pâturage (avril, mai, juin et septembre), complément sur les mois de transition (juillet et août) avec 1/3 maïs et 2/3 pâturage.
 - Alimentation d'hiver : 50/50 maïs/ herbe (dont 2 kg de luzerne, le reste en ensilage).

ENVIRONNEMENT

- Localisation en zone vulnérable / nitrate
- Zone périurbaine, proche de la ville et des habitations : prise de précaution lors des différentes interventions (épandages...) pour la bonne cohabitation avec le voisinage, le tout dans le respect des règles imposées par la zone nitrate
- Normes Suisse Garanti : volet écologique et environnemental important (min. 6% de surface à intérêt écologique)

OBJECTIFS ET FINALITÉS DE L'EA

- Avoir des vaches qui pâturent
- Système herbagé optimisé
- Simplification du système : réalisation d'une marge économique, et se rapprocher d'un temps de travail de 35h/ semaine pour se libérer du temps
- Système en cohérence : nombre de vaches et disponibilité du fourrage sur l'exploitation

Lexique

- EA : exploitation agricole
- [EBE avant MO] / PB : bénéfice brut d'exploitation avant main d'oeuvre, par produit brut.
- [EBE avant MO] / UTH : bénéfice brut d'exploitation avant main d'oeuvre, par unité de travailleur humain.
- MAT : matières azotées totales
- MS : matières sèches
- PB/ UTH : produit brut / unité travailleur humain
- PP : prairies permanentes
- PT : prairies temporaires
- QTX : quantité
- RGH-trèfle : Ray grasse - trèfle
- SAU : surface agricole utile
- TMS : tonne de matières sèches
- UGB : unité gros bovin
- VL : vaches laitières

Perceptions de l'éleveur

Ma perception du changement climatique :

Le système et l'exploitation font face à des difficultés : printemps humides, mais certaines années, c'est la sécheresse qui vient perturber l'organisation de l'exploitation.

Les impacts du changement climatique et ses conséquences sur ma filière et mon territoire :

Plus largement sur le territoire, un des questionnements majeurs concerne la variabilité intra-annuelle, avec de gros à-coups (humide à sec en peu de temps...). Les variabilités interannuelles posent aussi des questionnements pour s'adapter, puisqu'on ne sait pas à quoi on devra faire face l'année suivante...

Les impacts du changement climatique sur mon exploitation et les conséquences de ces changements :

L'exploitation recherche une optimisation du pâturage. En cas de périodes humides, le pâturage n'est pas optimisé et les vaches sont donc nourries à l'intérieur : aménagement du travail, augmentation de la charge de travail lorsqu'il faut amener le fourrage directement aux vaches dans l'écurie.



Aléas climatiques rencontrés

SÉCHERESSE EN ÉTÉ

La sécheresse survient mi-juillet.

Conséquences pour l'EA :

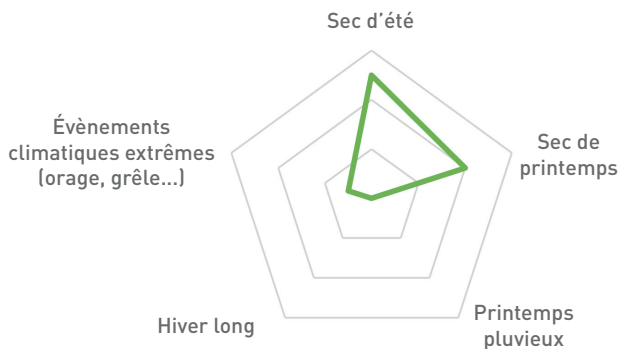
- Nécessite d'adapter le troupeau : pâture la nuit et en bâtiment la journée.
- Stress thermique sur les animaux et diminution de la production.

PRINTEMPS PLUVIEUX

Conséquences pour l'EA : difficultés à faire les foins en raison de l'absence de fenêtrage pour la fenaison + foin de moindre qualité + perte d'herbe sur pied.

- **Troupeau :** retard dans la sortie des vaches au pâturage, mauvaise portance du sol.
- **Cultures :** difficulté d'implantation.
- **Pâturage :** perte de 10 jours à 3 semaines de pâturage en cas de printemps pluvieux comparé à un printemps sec.

Solution : aménagement de chemin pour permettre une voie d'accès aux différents paddocks et pallier le manque de portance des sols.



CRÉATION DE CHEMINS STABILISÉS ET ACHEMINEMENT DE L'EAU PAR TUYAUX

Objectif : permettre aux vaches d'aller pâturer même lors de printemps humides, mettre en place des haies en bordures de chemin pour que les vaches soient à l'ombre dans les paddocks.

Origine de la création de chemins stabilisés et de l'acheminement de l'eau par tuyaux :

➤ Lors des printemps humides devenus récurrents sur le territoire, la portance des sols ne permet pas de conduire les vaches au pâturage. Pour pallier cette problématique, l'exploitation a fait le choix de mettre en place des chemins stabilisés pour profiter de l'herbe disponible. L'itinéraire permet de desservir tous les paddocks situés autour du bâtiment.

➤ L'idée initiale est de permettre un système avec un maximum de pâturage. Pour cela, la stratégie de l'exploitation vise à réduire, voire supprimer les rations complémentaires pendant les périodes de pâturage, pour que les vaches valorisent l'herbe. Lors des journées trop chaudes : les vaches pâturent la nuit, et restent au bâtiment la journée. Le bâtiment est équipé d'un système de ventilation.

➤ Pour améliorer l'abreuvement au pâturage, l'eau est acheminée par des tuyaux placés sous ces chemins stabilisés. Cet équipement permet d'obtenir un meilleur débit. Les vaches peuvent s'abreuver à volonté, même en groupe. Jusqu'à présent, l'eau est emmenée par tracteur jusqu'au lieu d'abreuvement et le débit n'est pas suffisant.

Mise en oeuvre :

➤ Les chemins ont été pensés et dessinés selon le cadastre et le découpage de chaque parcelle : il s'agit d'optimiser les chemins pour desservir le maximum de paddocks.

➤ Début des travaux en 2022 : création des chemins dans les îlots, et apport d'eau par tuyaux placés sous ces chemins.

➤ Chemin de 2m de largeur.

➤ Implantation de 800mL de haies le long des chemins.

Ces chemins stabilisés ne sont utilisés que pour le troupeau.

Ils ne servent pas au passage des engins agricoles.

Points positifs

- Gain de temps pour sortir et rentrer les vaches
- Déléguer cette tâche à quelqu'un d'autre : facilité de sortir les vaches par cette installation
- Retrouver autonomie protéique via le méteil grain

Points de vigilance

- Investissement conséquent

Objectif futur : augmenter les surfaces pâturables autour de l'exploitation et ne plus avoir à traverser de routes.

Objectif futur : 250 jours de pâturage.



AGROFORESTERIE : MISE EN PLACE DE HAIES LE LONG DES LINÉAIRES DE CHEMINS

Objectif : mise en place de haies : brise vent, ombrage, limite de l'érosion et lessivage, réserve de biodiversité.

Origine de la pratique :

En période de forte chaleur, les vaches ont parfois trop chaud dans les paddocks. La mise en place de haies le long des chemins stabilisés permet de faire de l'ombre sur une bande et aux vaches de s'y abriter du soleil, sans être en « troupeau » autour d'un unique arbre par exemple.

Initialement, les chemins ont été réfléchis pour acheminer l'eau et conduire les vaches au paddock. Il était également possible de combiner l'aspect ombrage à cette installation. En effet, il est préférable d'implanter des haies en linéaire, le long des chemins, plutôt que des arbres isolés.

Dans le cas des arbres isolés, les vaches vont s'y regrouper et augmenter la température. En se répartissant le long de la haie, elles tirent un meilleur bénéfice de l'ombre.

De plus, ces haies ont un effet « brise vent ».

Le vent est de plus en plus présent en toutes saisons. Ce vent, et particulièrement lorsqu'il est chaud, assèche les sols plus rapidement, même suite à une période de précipitations. L'effet coupe-vent permet également de préserver l'humidité au niveau des sols, et ainsi la qualité du sol, et par la suite, de la prairie.

La mise en place de haies permet également de limiter le lessivage et l'érosion à la suite de fortes précipitations.



Points positifs

- Brise vent : améliore la prairie par diminution de l'effet séchant du vent
- Ombrage pour les vaches lorsqu'elles sont au paddock
- Conserve l'humidité : l'arbre et les haies sont des réservoirs d'eau
- Haies bocagères, avec baies : vivier d'espèces, apport de biodiversité
- Entretien non négligeable du sol
- Important pour des démarches pédagogiques, notamment lors de visites d'écoles...

Points de vigilance

- Réflexion importante sur le type d'arbre / de haie à mettre en place avec plusieurs objectifs : un entretien facile, des haies pérennes, et une implantation optimale pour répondre aux problématiques (vent et exposition au soleil).
- Importance du choix des essences à mettre en place
- Temps d'implantation, et nécessité parfois d'arrosage au début de la mise en place.

ESSAIS DE PRAIRIES

Objectif : implanter de nouveaux mélanges prairiaux pour faire face aux aléas climatiques rencontrés sur le territoire.

Origine de l'introduction de méteils fourragers et protéiques :

- Renouvellement de prairies naturelles en prairies temporaires, permettant de revoir et d'essayer de nouveaux mélanges → chicorée, trèfle d'Alexandrie, réflexion sur la mise de sorgho dès cette année.
- Mise en place de protéines → avantage d'un point de vue économique → mise en place de luzerne pour ensilage foin ou enrubannage.

L'objectif est de maintenir le 100% autonomie et la vente d'environ 100 tonnes de foin par année, tout en continuant de maximiser le pâturage.

Points positifs

- Pas besoin d'acheter, valorisation de tout ce qui est produit : consommation par les vaches et vente.

Points de vigilance

- Suite à certains aléas, la qualité n'est pas toujours celle espérée.

BÂTIMENT ET BIEN-ÊTRE ANIMAL

Objectif : optimisation du bâtiment, cohérence du système (nombre de vaches, surface et bâtiment).

Mise en oeuvre :

- Bâtiment ventilé : permet de rafraîchir l'atmosphère : en cas de fortes chaleurs, canicules : les vaches pâturent la nuit, et restent à l'intérieur la journée. Les ventilateurs permettent un confort supplémentaire.
- Place pour 90 vaches en lait, mais 75 présentes sur l'exploitation, dans le bâtiment.
- Des vaches qui pâturent beaucoup avec un objectif de 250 jours par an.

« TOPPING »

Objectif : valoriser les refus pour permettre une meilleure repousse.

Origine de la pratique :

Vu dans une autre région, un nouveau moyen de valoriser les refus pour les vaches, et permettre ensuite une meilleure repousse sur la prairie.

Mise en oeuvre :

- Fauche de certaines parcelles avant mise au pâturage, puis la fauche est laissée au sol. Les vaches valorisent mieux la prairie. Il n'y a donc pas de refus après leur passage, donc pas de broyage nécessaire, et le sol n'est pas couvert par le broyat des refus : la repousse de la prairie est meilleure.

Points positifs

- Valorise/évite les refus dans une prairie
- Permet une meilleure repousse

Points de vigilance

- Faucher juste avant le pâturage pour que l'herbe soit toujours bien fraîche et ne sèche pas avant consommation.

Atténuations du changement climatique

STOCKAGE CARBONE

- Réimplantation de haies : stockage de carbone
- Couverture du sol (en réponse notamment à Suisse Garantie) et au plan nitrate, les sols sont toujours couverts : stockage de carbone + couverture du sol avec luzerne, qui stocke l'azote.

RÉDUCTION DES GAZ À EFFET DE SERRE

- Plan de fumure depuis 2008 (imposée par Suisse Garantie)
- Réduction de l'utilisation de gasoil en favorisant le pâturage

Et demain, quelle(s) adaptation(s) ?

Description :

- Rupture de pousse estivale → creux dans la production, difficulté de repousse des prairies

Impressions de l'éleveur et adaptations :

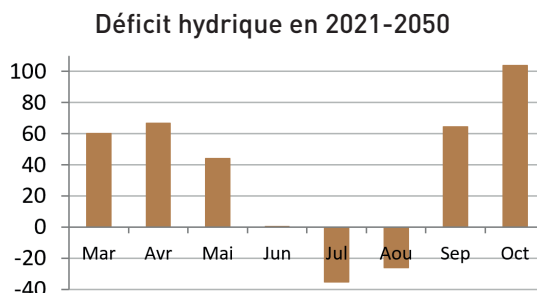
- Essai et adaptation pour faire face à cette problématique de sécheresse en été

Description :

- La variabilité interannuelle va s'accroître, avec des années sèches, et au contraire des années pluvieuses. La mise en place d'adaptations va être incontournable.
- De gros à-coups se font ressentir : des périodes d'orages forts et de fortes pluies, et à l'opposé des sécheresses longues et intenses.

Impressions de l'éleveur et adaptations :

- Difficulté à mettre en place des adaptations qui répondent à ces différents critères. Des essais et des expérimentations permettront d'être le plus résilient possible pour se réorganiser face à ces différents aléas climatiques et à leur impact économique.



“ Nous devons nous adapter en permanence. Actuellement, nous réfléchissons pour les 10 à 15 ans à venir voire plus. Il faut être en avance sur les adaptations pour être opérationnel sur l'essentiel. Etre résilient face au climat, ce sont généralement des investissements à long terme.

Les pratiques annuelles, l'implantation de prairies, peuvent être revues tous les ans, mais nous devons travailler sur l'adaptation à long terme des systèmes et du territoire. ”

GAEC Le Champ de la Cure

OPTIMISER LE SYSTÈME DE PÂTURE

GAEC LE CHAMP DE LA CURE

BOVINS LAIT

Contact : Mélissa PELTIER
06 50 19 15 17

CHAMBRE D'AGRICULTURE SAVOIE MONT-BLANC
40 rue du Terraillet 73190 ST BALDOPH - 04 79 33 43 36
52 avenue des Iles 74000 ANNECY - 04 50 88 18 01

contact@smb.chambagri.fr

www.services.casmb.fr

